

## **La BAD et les Infrastructures : la voie du développement durable et de l'intégration du continent africain**

La Banque africaine de développement a inscrit dans sa stratégie l'infrastructure comme domaine hautement prioritaire, car il existe une corrélation directe entre le développement de l'infrastructure et la réduction de la pauvreté.

La mission de la Banque africaine de développement est de contribuer à un développement plus durable et à la réduction de la pauvreté par la mise en œuvre de politiques de prêt et d'investissement appropriées. Elle s'emploie activement à s'assurer que ces investissements se traduisent par des retombées manifestement avantageuses pour les populations, en améliorant la croissance, la productivité, l'emploi, l'accès aux marchés et aux services essentiels, notamment, ceux requis pour accélérer les avancées vers les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Depuis le début de ses opérations en 1967, la Banque a consacré approximativement 36% de ses engagements à l'infrastructure. Stimulés davantage sous l'impulsion du NEPAD, les investissements de la Banque dans ce secteur ont considérablement augmenté, représentant 62 % de l'ensemble des approbations de la Banque.

Le développement des réseaux d'infrastructure est étroitement lié au processus de croissance économique. Les infrastructures de transport facilitent l'intégration économique et le commerce ; elles visent à relier les zones de production aux centres de consommation. Le réseau d'autoroutes transafricaines, qui comprend neuf groupes de réseaux routiers desservant différentes sous-régions du continent, est hautement prioritaire. Les tronçons de ce réseau s'étendent du Caire à Dakar, de Tripoli à Windhoek, et de Lagos à Mombasa ; ils offrent à 15 pays enclavés de meilleures liaisons régionales ainsi qu'un accès à la mer.

*« L'infrastructure est au cœur des activités souveraines et non souveraines de la Banque pour lesquelles la Banque est en quête permanente de partenaires » –  
Président Kaberuka, - Discours d'orientation au Forum des investissements en  
Afrique – Bourse de New York – 21-09-09*

### **La Stratégie d'intégration régionale**

La Banque africaine de développement est reconnue comme institution financière ayant fait de l'intégration régionale le pivot de ses opérations. Le Groupe de la Banque accorde une haute priorité à la promotion de la coopération et de l'intégration régionales pour permettre à un grand nombre de petits pays africains de bénéficier d'économies d'échelle et de marchés plus étendus. Ces dernières années, ses efforts ont été stimulés par le rôle de chef de file qu'il a joué au niveau de l'infrastructure régionale et des

normes bancaires et financières à la demande du Comité des Chefs d'État et de gouvernement chargé de la mise en œuvre du NEPAD. Le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) considère l'infrastructure et l'intégration régionale comme des facteurs clés de croissance économique et de réduction de la pauvreté en Afrique.

L'intégration régionale est un élément fondamental pour la constitution de marchés, la création d'économies solides et diversifiées, la multiplication des opportunités de croissance et l'attraction de nouvelles sources de financement des investissements. La Banque reconnaît que l'intégration régionale est essentielle pour l'Afrique, où 40 % de la population et un tiers des économies sont cernées dans des pays enclavés. La Banque a pour objectif de privilégier l'approfondissement des relations économiques, commerciales et politiques transfrontières et de se concentrer sur les investissements dans l'infrastructure transfrontière et un appui sélectif aux biens publics régionaux, et sur la fourniture d'une assistance et de services consultatifs pour renforcer l'efficacité et la pertinence du réseau de communautés économiques régionales et sous-régionales.

*Dès les années 60, les artisans de l'intégration africaine ont convenu que la création de l'infrastructure était vitale pour faciliter le commerce intra-africain et faire profiter toute la région de ses retombées positives. L'intégration économique régionale crée un instrument qui peut servir à libérer l'immense potentiel économique et humain du continent. L'intégration régionale facilite la circulation transfrontière des personnes et des biens.*

## **Le transport en Afrique, facteur clé de la croissance**

La Politique de transport de la Banque africaine de développement reconnaît l'urgente nécessité d'améliorer les liaisons sur les territoires des pays membres régionaux (PMR) ainsi qu'avec les autres pays de la région, pour pouvoir accéder aux marchés régionaux et internationaux et promouvoir l'intégration régionale dans toute l'Afrique. L'infrastructure des transports est un facteur clef de croissance économique et de développement et elle joue un rôle fondamental de facilitateur d'une mobilité accrue des personnes et des biens ainsi que de meilleures liaisons entre les régions.

La Banque reconnaît qu'en dernier ressort, le transport est le véritable moteur d'une grande partie de ses activités de développement. Le transport dessert d'autres secteurs de l'économie d'une nation et lui permet d'atteindre ses objectifs de développement. La baisse du coût des transports au sein des frontières nationales et au plan régional ainsi que le long des corridors transafricains peut libérer un grand potentiel de croissance, créer des emplois et enrichir les collectivités locales.

La Banque reconnaît qu'une infrastructure efficace favorise la création de centres de production et de consommation, élargit l'accès aux marchés et aux centres d'éducation, et que l'accès en temps opportun aux soins de santé, facilité par les

transports, peut prévenir la mortalité maternelle et réduire les taux de mortalité infantile. Le transport est perçu comme un instrument d'accès, qui vise à favoriser la croissance et à libérer le potentiel de développement.

*Outre ses interventions pour assurer la mobilité des biens et des personnes, l'élargissement de l'accès aux marchés et aux services sociaux et sanitaires, la Banque mène des actions concertées pour atténuer la propagation du VIH/SIDA le long des corridors de transport. L'accent particulier mis sur la sécurité routière étend son appui aux volets sécurité routière, qui sont inclus dans les projets d'infrastructure routière.*

**Investissement du Groupe de la Banque dans le transport routier**  
(Montant en millions d'UC)

	2005	2006	2007	2008	2009 (jusqu'au 16/09/09)	Total général
<b>Toute l'Afrique</b>	<b>210,86</b>	<b>462,83</b>	<b>745,86</b>	<b>641,12</b>	<b>821,06</b>	<b>2 881,73</b>
<b>National</b>	<b>70,66</b>	<b>284,13</b>	<b>637,06</b>	<b>331,32</b>	<b>494,02</b>	<b>1 817,19</b>
<b>Multinational</b>	<b>140,20</b>	<b>178,70</b>	<b>108,80</b>	<b>309,80</b>	<b>327,04</b>	<b>1 064,54</b>

***Route Bamenda- Abakaliki – Autoroute principale reliant les zones  
CEDEAO et CEEAC***

Le *Programme de facilitation du transport du Corridor Bamenda-Mamfe-Abakaliki-Enugu*, premier du genre en Afrique, relie deux régions, l'Afrique centrale et occidentale, sous l'égide des communautés économiques régionales de la CEEAC et de la CEDEAO. Ce projet comble un vide dans la région et contribue à promouvoir le commerce régional. Il vise à développer, reconstruire et entretenir régulièrement 391 km de routes revêtues et d'autoroutes sur un corridor important qui s'étend de Bamenda, au Cameroun, à Enugu, au Nigeria. Avec l'apport de la Banque qui s'élève à 300 millions de dollars, ce projet va renforcer le commerce transfrontière et l'intégration régionale. On anticipe une diminution sensible du coût des transports. La création de postes de contrôle frontalier communs et la limitation du nombre de postes de contrôle réduiront les obstacles à la fluidité du trafic et à la libre circulation des biens.

**Conclusion**

Dans le cadre des efforts qu'elle déploie pour atteindre ses objectifs de développement, la Banque africaine de développement est engagée dans un processus visant à exploiter au maximum le secteur des transports pour ouvrir la voie à un développement vraiment durable, où les transports jouent un rôle primordial dans l'objectif ultime d'éradiquer la pauvreté en Afrique.